

25^c.

Journal du Lot

25^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes	11 fr. 50	21 fr.	38 fr.
Autres départements	12 fr.	22 fr.	40 fr.

COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET, Paul GARNAL

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES	1 fr. 90
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)	2 fr. 25
RECLAMES 3 ^e page (— d' —)	3 fr. 50
» 2 ^e page (— d' —)	6 fr. »

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

Eh ! bien, avant que les Français consentent à reconnaître Hitler comme Prophète, j'ai comme une idée qu'il se passera des choses !

Tout de même, à relire le pacte d'alliance germano-italienne, on reste un peu abasourdi que l'Italie ait signé ça ! Qu'elle se soit mis au cou un traité qui ne laisse aucune liberté à ses contractants dont l'action est si bien confondue qu'ils ne peuvent rien faire l'un sans l'autre et que là où l'un veut aller l'autre est obligé de le suivre.

Et ne dites pas qu'il y a réciprocité ! En principe oui, ils prennent mutuellement les mêmes engagements. En réalité, dans une association aussi étroite de deux puissances aussi inégales, c'est la plus forte qui mène et la plus faible qui suit.

Les deux pays se vantent de ne plus former qu'une seule masse... Mais croyez-vous que se soient les 40 millions d'Italiens qui se sont agrégés les 80 millions d'Allemands ? Et croyez-vous que ce sera Mussolini qui exercera le commandement unique de cette masse unifiée ?

Par le nombre et le poids, par la force et la position, l'Allemagne commandera cette coalition. Sur la frontière italienne, à toute petite distance de l'Adriatique, au lieu de l'ancienne Autriche-Hongrie, Etat faible et disjoint, il y a maintenant l'Empire Allemand avec ses 80 millions d'habitants, dont l'armée n'est qu'à quelques étapes des plaines lombardes et qui a pris ses précautions pour ne pas se laisser refaire le coup de 1915 !

L'Italie n'a plus la libre disposition de son armée ni la direction de sa diplomatie. Elle est désormais sous la domination de l'Allemagne, Rome est vassale de Berlin. Et Mussolini va devenir, dans son propre pays, quelque chose comme le fondé de pouvoirs d'Hitler !

Le povero !... Il nous a fait savoir qu'il allait se réfugier dans le silence ! Excellent moyen pour ne pas dire de sottises ! Qu'il aille méditer sur celles qu'il a faites ! Qu'il aille se cacher !

On voit très bien ce que Berlin espère gagner par cette association. On se demande ce qu'il a pu promettre à Rome pour prix de cette abdication. Cela doit être indiqué dans les actes secrets qui accompagnent, croit-on, le texte connu du traité. Hitler se réservant l'Europe Centrale et Orientale comme une « chasse gardée », il n'est pas très difficile de supposer la direction dans laquelle il doit pousser son partenaire... En scrutant le détail du papier publié on se cogne tout de suite à cette phrase du préambule :

« Fermentés liés entre eux par les affinités internes de leur conception du monde et par la solidarité de leurs intérêts, le peuple italien et le peuple allemand ont résolu d'inter-venir aussi à l'avenir côte à côte et avec leurs forces unies, pour assurer leur espace vital et pour maintenir la paix. »

« Leur « espace vital » !... On a beau chercher plusieurs significations à cette expression, menaçante pour tous ; elle ne peut avoir d'autre sens matériel que la conquête de nouveaux territoires ! Cet espace vital, cet espace qui leur manque, ce ne peut pas être autre chose qu'un espace à conquérir !

Où ? Et sur qui ?... Pour l'Italie, du moins, nous sommes renseignés, car on nous l'a assez crié aux oreilles. Il ne peut s'agir que de la Corse, la Savoie, Nice et la Tunisie !

Dès lors, on voudrait demander aux hommes qui ont conçu ces beaux projets comment ils peuvent les concilier avec leur impudente affirmation, immédiatement consécutive, qu'ils désirent « maintenir la paix » ?

Ils n'ont pas imaginé, je suppose, qu'il leur suffira de demander ces territoires pour les obtenir. Ils sont sûrs, au contraire, que s'ils veulent les prendre, leurs possesseurs les défendront. Ils savent que poser la question de conquêtes, c'est rendre la guerre inévitable.

Ils mentent donc quand ils parlent, en même temps, de s'assurer leur espace vital et de maintenir la paix. Et ces Tartuffes ne cherchent qu'à rendre par avance responsables de la

guerre qu'ils auront provoquée ceux qu'ils auront forcés de se défendre pour n'être pas dépouillés !

Ce qui concorde parfaitement avec l'esprit de cette alliance, non pas défensive — insistons-y — mais offensive. Hitler et Mussolini ne se sont pas engagés réciproquement à se porter secours contre des agressions. Non. Ils se sont engagés à se soutenir avec toutes leurs forces dans toute les « complications guerrières » où ils pourraient être entraînés.

Depuis très longtemps un pacte semblable n'avait pas été signé et publié.

Le comble, c'est que ces néo-Barbares préparent ce ravage du monde au nom de la civilisation. Si ce n'était pas si triste, ce serait comique de le voir décider entre eux que la France et l'Angleterre sont des pays attardés, qui entravent le progrès humain et qu'il faut mettre au pas.

Hitler et Mussolini vont bientôt nous apprendre à vivre. Je n'invente rien. Relisez cette belle phrase ; elle ne signifie pas autre chose :

« Sur cette voie qui leur a été tracée par l'histoire, l'Allemagne et l'Italie, au milieu d'un monde troublé et en désagrégation, veulent se consacrer à la tâche d'assurer les bases de la culture européenne ! »

Je vous demande un peu : de quoi je me mêle !

Quand Mahomet lançait l'Islam à la conquête du monde, il devait parler sur ce ton-là !... Ces dictateurs ne peuvent pas supporter qu'on ne soit pas de leur Eglise ! Ils ne peuvent pas admettre plus longtemps que des pays libres se permettent de vivre auprès d'eux. La seule existence de ces nations insoumises leur est comme une insulte personnelle en même temps qu'elle est un affront et un démenti à la vérité politique dont ils se prétendent les seuls détenteurs !

Pour qu'ils puissent continuer à affirmer que leur régime est le seul vrai et le seul bon, il ne faut pas qu'à côté de lui des régimes absolument différents continuent à vivre et à prospérer.

C'est pourquoi ils ont conçu le dessein de les supprimer ou de les obliger à confesser la vraie Foi !

Eh ! bien, avant que les Français consentent à reconnaître Hitler pour Prophète, j'ai comme une idée qu'il se passera des choses !...
Emile LAPORTE.

UN PETIT MOT D'ECRIT.

Génie français

Nous avons bien le droit de nous réjouir quand nous constatons la viguerie avec laquelle, contre vents et marées, malgré l'indifférence de la Mère-Patrie, malgré la pression constante de l'Empire anglo-saxon et celle des Etats-Unis, malgré la Couronne, le clergymen et la vieille institution anglaise, une poignée de Français audacieux débarqués au Canada avec Jacques Cartier, a su imposer à un peuple nombreux le respect de sa langue, de ses moeurs, de sa pensée, et depuis quatre cents ans perpétuer là-bas le rayonnement de notre génie.

Certes, la véritable installation des Français au Canada ne prend guère d'importance qu'avec Champlain, ses Polleivins, ses Percherons, ses Normands, et la fondation de Québec ne date que de 1608. Mais cent cinquante ans plus tard le Roi de France abandonne à son cousin d'Angleterre cette terre où ses loyaux sujets ont tant peiné contre la nature et contre l'Anglais lui-même. Il les laisse à leurs seules forces ; elles sont telles que rien ne les fera céder. Et aujourd'hui, les arrière-petits-enfants de ces obstinés, qui représentent le tiers de la population canadienne, ont si bien conforté sur les bords du Saint-Laurent le sang de France que le roi britannique, leur maître, reçu aux accents d'un « Dieu sauve le Roi » composé pour Louis XIV, répondait en français à leurs souhaits de bienvenue exprimés en français. Et leur première remarque fut de noter joyeusement que George VI n'avait que le moins possible l'accent anglais.

Vous ne trouvez pas cela admirable ? Ah ! si ces hommes étaient de naissance allemande, on en entendrait sur la

Informations

Au Sénat

Dans la séance de jeudi, le Sénat discute les conclusions de l'enquête qu'il a ordonnée, le 26 janvier 1937, sur la gestion du ministère des P.T.T. par M. Jardillier, membre du Cabinet Blum et les interpellations de MM. Bahaud-Lacroze et Jean Philips, sur les abus qui s'étaient produits à la même époque à l'administration des P.T.T. et les sanctions qu'ils comportent.

M. Paul Laffont donne des précisions sur les constatations faites par la Commission d'enquête à propos des décisions prises par la commission des réparations. 942 affaires lui avaient été soumises. Dans 490 cas, une sanction a été proposée. M. Laffont évoque le scandale des élections aux conseils de gerance de postes de radiodiffusion.

MM. Philip et Bahaud-Lacroze développent leurs conclusions et la discussion est renvoyée à huitaine.

A la Chambre

Dans sa séance de jeudi matin, la Chambre a repris la discussion des propositions de loi tendant à l'institution de la représentation proportionnelle pour les élections législatives. M. Cayrel, président de la Commission, rappelle que la Chambre a élaboré un nouveau texte (article 7) suivant lequel l'électeur pourra modifier, sur son bulletin de vote, par un nouveau numérotage, l'ordre de présentation des candidats.

M. Bonnevey s'étonne que la Commission revienne avec un texte ne permettant pas le panachage, alors que la Chambre s'est prononcée en sa faveur. Il demande à la Chambre de supprimer l'article 7 présenté par la Commission.

MM. Trementin et Cayrel demandent à la Chambre de voter le texte de l'article 7. L'amendement de M. Bonnevey tendant à la suppression de l'article 7 est adopté par 333 voix contre 253.

Le 150^e anniversaire de la Révolution

Le 14 juillet, du haut de la terrasse du palais de Chaillot, face au Champ-de-Mars, ont cent quarante-neuf ans plus tôt les fédérés, venus de toutes les provinces de France, s'étaient réunis pour célébrer l'unité de la patrie. M. Albert Lebrun, entouré de tous les corps de l'Etat, prêteront serment à l'unité et à l'indivisibilité de l'Empire.

Des délégations de toutes les colonies et protectorats seront présentes. Le serment présidentiel sera radiodiffusé et, immédiatement, la réponse viendra à Paris par radio de tous les coins de l'Empire.

A la même heure, la garde républicaine jouera la « Marseillaise » à New-York.

Le pacte franco-anglo-soviétique

Dans les milieux diplomatiques français, on attache la plus grande importance aux déclarations faites par M. Chamberlain sur les perspectives de la négociation en cours entre la Grande-Bretagne, la France et l'U.R.S.S., bien que cette déclaration soit rédigée sous une forme prudente, ce qui n'a rien de surprenant lorsqu'il s'agit d'une déclaration publique sur une négociation en cours, dans laquelle plusieurs puissances sont directement ou indirectement intéressées.

On souligne dans les milieux diplomatiques français que l'accord franco-anglo-soviétique est une reconnaissance de la supériorité de la race et sur les droits des minorités ! Mais les Canadiens français ne demandent ni qu'on les admire, ni qu'on leur porte assistance. Simplement qu'on les aime pour leur fidélité. Quant au reste, ce sont des hommes libres ; ils savent ce qu'ils ont à faire ; qu'après deux siècles d'obédience à l'Empire, le roi venu d'Outre-Atlantique leur dise : « Messieurs et non « Gentlemen », cela indique qu'ils le font même fort bien. Leur devise devrait être : « J'ai maintenu ».

Ils ont « maintenu » par l'esprit. Sans armes autres que leur volonté et leur foi. Ils ont acquis leur droit à l'indépendance par vigilance et gentillesse, qui étaient qualifiées de notre terroir, contre quoi l'épée et la poudre ne peuvent guère. Le Français de France plongé au milieu de populations méfiantes ou hostiles y oublie ses défauts, y exalte ses qualités. Son sens de l'humain, de l'universel, le sauve, l'élève au-dessus de sa condition présente, qu'il soit ou non le maître du pays. Opprimé, il ne cède pas, mais enchaîne les esprits ; conquérant, il n'opprime pas, mais tâche de développer les âmes. C'est alors que de sauvegarde sa naïve tendance dont il est trop souvent, ailleurs, desservi, à vouloir être aimé pour lui-même.

Je ne puis empêcher de rapprocher ces deux spectacles : le roi et la reine de Grande-Bretagne écoutant sur la terre d'un Dominion la harangue française de ses sujets ; M. Daladier pressé de toutes parts sur la terre africaine par des foules arabes et latines chantant la Marseillaise — en français.

César BIROUET.

glo-soviétique s'intégrera dans l'ensemble des pactes établissant un système coordonné d'engagements égaux et réciproques en vue de s'opposer à toute agression et à toute tentative de domination en Europe.

Mouvement diplomatique allemand

Dans les milieux diplomatiques allemands, il est beaucoup question d'un prochain mouvement diplomatique. Les représentants de l'Allemagne à Londres, Paris et Varsovie seraient remplacés.

Protestation du gouvernement anglais

On annonce officiellement que l'amiral sir Percy Noble, commandant en chef de la base de Chine, a remis aux autorités japonaises une protestation très vigoureuse au sujet de l'arrondissement du paquebot « Ranpura » effectué mercredi au large de Hong-Kong.

Sir Percy Noble a demandé une explication de l'incident et des mesures énergiques pour en empêcher le retour.

Prétentions japonaises

Le ministre des affaires étrangères du Japon a fait remettre à la presse un communiqué aux termes duquel le Japon estime que la souveraineté de la Chine dans les concessions internationales n'est pas abolie mais seulement suspendue et que le Japon a l'intention de détruire partout où elles s'exercent les activités chinoises contraires à l'Empire japonais, même, s'il le faut, dans les concessions internationales.

Le fonctionnaire qui a commencé ce communiqué a exprimé l'idée que le Japon avait le droit, pour atteindre son but, de contrôler les concessions.

Le conflit sino-japonais

Une grande bataille fait rage en Chine centrale sur les rives orientales du lac Tung-Ting.

Les forces japonaises ont commencé un mouvement d'encerclement des forces chinoises. Les Chinois ont subi des pertes élevées.

EN PEU DE MOTS...

— Le courrier italien « Gitta di Messina » a quitté Bastia pour Livourne ayant à bord 400 Italiens, hommes, femmes et enfants rapatriés de Corse par les soins du gouvernement de Rome.

— L'Académie Française a décerné le grand prix de littérature à M. Jacques Boulanger et le prix du roman à M. de St-Exupéry.

— Un emprunt de 5 millions de livres à 3 1/2 0/0, remboursable dans 5 ou 10 ans et destiné à aider au financement du programme de défense et de travaux publics du gouvernement sud-africain a été émis en Angleterre jeudi matin et couvert en 10 minutes.

— Le vapeur français « Ipaména » a embarqué jeudi soir à Pauillac, 1.500 miliciens espagnols à destination du Mexique.

NOS ÉCHOS

Evidemment... Grand brouhaha dans le quartier, le 15 avril dernier : on a attaqué le propriétaire de plusieurs immeubles et on lui a dérobé une somme de cent mille francs. Une brave dame, qui vient de conter cet événement, termine par ce commentaire :

« Bien sûr que c'est ennuyeux, mais il vaut mieux qu'on lui ait volé cent mille francs à lui qu'à un pauvre bougre qui n'aurait pas le sou ! »

Incompréhension ? L'ainé des Gustou « fréquente » depuis longtemps une jeune fille. Cette dernière lui disait l'autre soir :

« Depuis cinq ans que nous nous fréquentons, ne croyez-vous pas qu'il serait temps de nous marier ? » — Vous avez raison, fait le jeune homme pensif. Mais qui voudra de nous ?...

Affiches. Au moment où le comte Ciano et von Ribbentrop paradaient le long des rues de Milan, la police déchirait, dans les quartiers du centre de la ville, de petites affiches collées aux murs :

« Il faut que l'Allemagne soit écrasée ! — Mussolini. — 15 février 1915. »

« Entre le Rhin et la Vistule, il y a un peuple de barbares superficiellement civilisés, contaminés par la Kultur. Nous sommes ni des Allemands ni des barbares ! — Mussolini. — 24 mai 1915. »

« Le préfet a reçu de Rome un « avertissement » sévère. Mais les petites affiches réapparaissent... »

Fâcheuse coïncidence. Dans une grande administration sur les boulevards.

— Vous avez ici un jeune garçon de bureau qui s'appelle Jean Dumas. Puis-je le voir. Je suis son grand-père.

— Oh! Monsieur, vous n'avez pas de

L'organisation de la propagande coloniale

Dès son arrivée au Ministère des Colonies, en avril 1938, M. Georges Mandel s'est attaché à réveiller chez les Français le sens impérial. Il s'est assigné la tâche d'implanter dans l'esprit de chacun de nous cette notion de l'Empire que nos amis anglais possèdent à un suprême degré. Il s'est évertué à enlever dans la pensée de la plupart des habitants de la Métropole toutes les préventions qu'ils avaient à l'égard des colonies et des questions coloniales.

Dans la Radio-Etat encore, on a encouragé l'émission de radio-reports dont l'un sur le Cameroun va bientôt être diffusé.

Le Ministère a créé un poste à Dakar qui fonctionnera dans quelques mois. Radio-Saïgon a repris son activité depuis le 1^{er} avril 1939.

Une discothèque a également été créée.

Le cinéma de son côté est un instrument de propagande parfait car l'oreille et les yeux de l'individu entrent ensemble en action. C'est un combiné de la presse et de la radio. Le film doit donc permettre d'incarner facilement dans les couches profondes du peuple de France, l'esprit impérial. Le cinéma, en raison de sa vogue croissante parmi les masses populaires, a le pouvoir d'éduquer tous les Français sur la puissance et la richesse de la France d'Outre-mer.

Le cinéma de son côté est un instrument de propagande parfait car l'oreille et les yeux de l'individu entrent ensemble en action. C'est un combiné de la presse et de la radio. Le film doit donc permettre d'incarner facilement dans les couches profondes du peuple de France, l'esprit impérial. Le cinéma, en raison de sa vogue croissante parmi les masses populaires, a le pouvoir d'éduquer tous les Français sur la puissance et la richesse de la France d'Outre-mer.

Des sociétés d'Éditions de films se sont mises à la disposition du Ministère des Colonies pour des reportages et même des films.

Actuellement, des opérateurs travaillent en Indochine pour « Eclair-Journal », à Djibouti, pour « Pathé-Journal », au Centre de l'Afrique, pour « France-Actualité Gaumont ».

Le rôle du cinéma dans la propagande, on a pu s'en rendre compte lorsque les écrans présentèrent les « Sentinelles de l'Empire », de Jean Esme, ce document impressionnant sur les guerriers de Mauritanie et le Voyage du Président Daladier en Afrique du Nord.

Son influence s'est manifestée par l'émotion intense que dégageait dans les salles de projection ce film émouvant « L'Appel du Silence » qui retrace l'odyssée sublime du Père de Foucauld, dans le Sahara indompté.

Au reste, si l'on voulait sérieusement s'engager dans la voie si féconde de la glorification des grands pionniers de notre Empire colonial, on en trouverait à chaque tournant de la brousse et cela permettrait de rendre au peuple de France le sentiment véritable de leur prestige.

De ce côté, la propagande fait son œuvre. Le metteur en scène, Léon Poirier tourne actuellement au A.E.F., un film sur Brazza, dont sera le Congo et M. Jacques de Baronnelle fait sur le Niger, en A.O.F., un autre film qui mettra en relief la beauté et la prospérité de cette partie du continent africain.

Ajoutons qu'il n'est pas rare dans les actualités de voir incorporer des regards sur l'Empire et des vues séduisantes de notre domaine colonial... tels ces films :

« Artisans tonkinois », tournés dans la province de Ha Dong avec le concours du Gouvernement Général de l'Indochine ; « Harmonieux ombrages d'Indochine » peints sur les hévéas réalisés avec l'aide de l'Institut du Caoutchouc, ou encore « La voie française de Yunnan » tourné grâce à l'obligeance de la Compagnie française des chemins de fer d'Indochine.

Ce sont là des exemples entre cent !

M. Georges Mandel n'a pas négligé la propagande au sein de la jeunesse et l'institution des « Bourses de voyage » n'a pas été inutile pour développer dans l'esprit de jeunes hommes et de femmes jeunes, l'aspiration cachée ou méconnue d'une vocation coloniale... d'un désir d'aventures raisonné.

Henri DANIEL.
(Lire la suite en deuxième page.)

chance, il vient juste de partir. Il nous a dit qu'il était obligé d'aller à votre enterrement...
Péremptoire.

Madame, en traversant le hall, aperçoit son valet de pied Alfred :
— Eh bien! Alfred, en voilà des manières de siffler en travaillant.
— Je demande bien pardon à Madam

me, mais je ne travaille pas... je siffle seulement.
Rigorisme.
— Un peu de haricots verts, oncle Albert ?
— Oh! non... Heureusement, ça m'est défendu et, pour les choses de mon régime que j'aime pas, je suis inflexible !
La LISBUR.

Chronique du Lot

L'organisation de la propagande coloniale

(Suite de l'article de première page)
Ainsi, des bourses de voyage ont été accordées aux étudiants les plus méritants pour faire chaque année un voyage dans certaines de nos colonies.

L'an dernier, soixante-dix étudiants sont partis et comme ces soixante-dix élèves studieux et intelligents feront partie de l'élite intellectuelle de la France, on peut concevoir dans dix ans les répercussions énormes d'une telle initiative. Dans les écoles, M. Jean Zay, Ministre de l'Education nationale, a augmenté le nombre des heures des cours destinés à l'enseignement colonial.

Le service de presse du Ministère des Colonies a déjà commencé à adresser aux instituteurs, des cours tout faits sur certains produits coloniaux avec des tableaux documentaires, en particulier, pour le thé d'Indochine, le riz et le cacao de nos possessions d'outre-mer.

Toute cette propagande intensive a provoqué déjà des mouvements en faveur de l'Empire.

Ce fut d'abord le haut commerce parisien qui a organisé une « quinzaine impériale » au cours de laquelle divers produits coloniaux ont été mis en valeur dans les principales vitrines de la capitale. A la suite de ce succès, une vingtaine de villes de province veulent imiter Paris.

Ce fut ensuite la fondation de groupements d'étudiants de l'Empire résolus à travailler pour la prospérité de la France d'outre-mer et donnant déjà maintes preuves de leur vitalité.

Le résultat de cette propagande est satisfaisant. Les Français, dans la grande majorité, commencent à considérer la valeur de leur bien, à se rendre compte qu'ils ont un magnifique empire gagné au cours des siècles par le sang de leurs pères.

Cette conception impériale que possèdent maintenant les Français, fait réfléchir tous les Etats qui envient notre patrimoine et formulaient il n'y a pas encore très longtemps des revendications irrecevables.

Henri DANIEL.

Les Enfants de Figeac à Paris

Pour fêter le succès de leur Président, le Docteur Jean Boudou, élu Conseiller général du canton de Lafronquière, la Commission des Fêtes de cette Société organise un dîner tout amical, le samedi 3 juin à 20 heures au restaurant « Le Moulin du Berry », 9, rue de Berri (angle Champs-Elysées). Prix du dîner : 37 francs, service compris.

Après le dîner, bal jusqu'à minuit et demi, orchestre Aigueperse.

Les adhésions sont reçues par Mme Fauroux-Loubet, Présidente de la Commission des Fêtes, 2, rue des Beaux-Arts, téléphone Danton 14-25, ou restaurant « Le Moulin du Berry », téléphone Balzac 17-38 et 17-43.

En l'honneur de l'élection présidentielle

Conformément au désir exprimé par le Président de la République à l'occasion de sa réélection et, suivant une constante tradition, les établissements d'enseignement public de France auront congé le mardi 30 mai toute la journée.

Les classes fonctionneront normalement le mercredi 31.

Pour la Foire du Gravier à Agen

A l'occasion de la Foire du Gravier qui se tiendra à Agen du 4 au 12 juin 1939, la Société Nationale des Chemins de Fer Français délivrera, les 5 et 11 juin, au départ de toutes les gares situées sur les sections de lignes de : Auch, Marmande, Le Buisson, Montauban à Agen ; Condom à Port-Sainte-Marie ; Penne à Villeneuve-sur-Lot ; Monsempron-Libos à Cahors, des billets spéciaux d'aller et retour à demi-tarif en 3^e classe, valables le jour de la délivrance, sans faculté de prolongation. Renseignez-vous dans les gares.

Marché du travail

La situation du marché du travail dans le Lot pendant la semaine du 8 au 13 mai 1939 a été la suivante : Nombre de placements locaux à demeure : 6 hommes, 2 femmes. Interlocaux : 1 homme. En extra : 3 hommes. Demandes d'emploi non satisfaites : 19 hommes, 12 femmes. Offres d'emploi non satisfaites : 6 hommes, 1 femme.

« Le fonds municipal de chômage a secouru, pendant la semaine précédente, 36 chômeurs. »

Bonnes chasses

Au cours d'une battue organisée par la société de chasse de St-Paul-Labouffie, deux renards et un blaireau ont été tués.

Une battue aux renards, sous la direction de M. Lavergne, a eu lieu à Montcléra. Trois magnifiques renards ont été tués.

EDEN

SAMEDI (en soirée)
DIMANCHE (matinée et soirée)

Un film adorable
Une interprétation juste et brillante

ANGE

AVEC
Mariène DIETRICH
Herbert MARSHALL
et Melvyn DOUGLAS

Le Lot à Paris

Les Cadets du Quercy ont, cette année, la charge d'organiser la sortie champêtre des originaires du département du Lot habitant la région parisienne.

Après la visite de Boissy-St-Léger et des Vaux-de-Cernay où nous avons conduits les années précédentes, nos amis des Enfants de Figeac et du Foyer du Quercy, les Cadets ont décidé de faire cette sortie à l'Isle-Adam (Seine-et-Oise), célèbre station estivale renommée par sa plage remarquable sur l'Oise.

L'emploi du temps de cette journée donnera satisfaction aux plus exigeants. La matinée sera spécialement réservée aux amateurs de sports, de plage et de rivière; par la visite des restes du château du XII^e siècle et de l'église du XVI^e siècle; des châteaux de Cassan et de Stores. (J'indique que le pays soit son nom au château construit dans l'île par le comte Adam en 1070).

L'après-midi, après un bon déjeuner qui nous aura été servi par le propriétaire de l'Hôtel de la Passerelle, place du Patis, soit sur la plage, si le temps le permet, ou dans les grandes salles du restaurant, les excursionnistes se rendront dans la forêt de l'Isle-Adam où seront organisées des promenades, agrémentées de jeux, danses et chants.

Les Cadets du Quercy, organisateurs, comptent sur la participation de très nombreux Lotois de Paris qui donneront toute sa valeur à cette journée de plein air, de joie et de bonne camaraderie; ainsi sera gaiement clôturée la saison parisienne des déracinés quercynois qui éprouveront l'avant-goût des vacances prochaines.

Compatriotes et amis, réservez-vous votre dimanche du 4 juin, venez très nombreux à l'Isle-Adam, la joie et la gaieté y régneront en maîtres.

Le prix de la sortie a été calculé à un prix des plus minimes afin que tous puissent y participer. Le prix du déjeuner est de 22 francs (service compris) et le prix du voyage, par les billets « Bon Dimanche » est de 3 fr. 50 (aller et retour).

Les adhérents de toutes les Sociétés participatrices sont priés de se faire inscrire auprès de leurs dirigeants qui leur réserveront des places. Le secrétaire général des Cadets du Quercy recevra et assurera les places jusqu'au 1^{er} juin inclus; cette date passée, les couverts ne seront plus garantis.

Nous voulons espérer que nombreux seront les Lotois de Paris et d'ailleurs qui auront à cœur d'assister à cette manifestation pour affirmer, une fois de plus la vitalité des déracinés que nous sommes.

Gaston DAVID,
Secrétaire général des Cadets du Quercy,
150, boulevard Péreire, Paris, 17.

EN L'HONNEUR DU COMMANDANT MEZERGUES

De notre correspondant de Salviac : Samedi 20 mai, le chef d'Etat-Major général de l'armée de l'air, le général Vuillemin, a procédé, à l'école d'application de l'air à Versailles, au baptême de la promotion de deuxième année de l'école de l'air de la promotion « Commandant Mézergues », qui trouva la mort au Maroc, il y a 15 ans, abattu en plein vol par une balle marocaine reçue en pleine poitrine.

Le général Vuillemin a retracé, en termes émus et élogieux, les faits d'armes du Commandant Mézergues dans une allocution que nous aurons le plaisir de reproduire prochainement *in-extenso*, à la satisfaction de tous les habitants de Salviac qui ont connu et aimé ce noble héros.

LOTTERIE NATIONALE

L'émission de la tranche de l'aviation (1^{re} tranche de la Loterie Nationale), a été ouverte vendredi 26 mai. Cette tranche identique à la précédente est limitée à 1.500.000 billets et comportera 170.597 lots.

Etat-major et recrutement

Par décision du 24 mai 1939, sont promus : adjudant-chef, l'adjudant Franc, et sergent-chef, le sergent Massourre, de la 17^e région. Tous deux sont maintenus à la 17^e région.

Eboulements

Un éboulement de rochers s'est produit, ces jours derniers, sur le chemin de Ganil à Bouziès, près le pont de chemin de fer. Il n'y a pas eu d'accident à déplorer, mais, en raison de la fréquence de ces éboulements, qui, une fois ou l'autre, peuvent être désastreux, on ferait bien de prendre toutes mesures nécessaires, c'est-à-dire, faire sauter les rochers les plus dangereux.

ETAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS

du 19 au 26 mai 1938

Naissances

Poujade Josette, rue St-Maurice, 10. Dablanc Philippe, rue Wilson. Beaumont Jean, rue Wilson. Burriel Pedro, rue Wilson. Moreno Florentine, rue Wilson.

Publications de mariages

Frayssé Georges, boucher et Escapoulade Marie-Louise, dactylographe à Cahors. Pechberty Edouard, ouvrier d'usine et Boy Rosalie, ouvrière d'usine à Cahors.

Mariages

Bornes Louis, serrurier et Bessières Marie, robeuse.

Décès

Chenoury Catherine, s. p., 78 ans, rue Wilson. Doumié André, journalier, 29 ans, Wilson.

Aux Agriculteurs

Le Comité départemental des allocations familiales, organisme institué par décret du 31 mai 1938, et qui fonctionne sous la Présidence de M. le Préfet, en vue de veiller à l'application régulière de la loi sur les allocations familiales agricoles, rappelle ce qui suit aux agriculteurs assujettis du département du Lot :

1^o Tout agriculteur ou artisan rural employant dans l'année plus de 75 journées de personnel salarié est assujéti à la Loi depuis le 1^{er} avril 1937 et doit cotiser pour ce personnel depuis cette date.

2^o Tout agriculteur ou artisan rural employant dans l'année moins de 75 journées de personnel salarié est assujéti à la Loi depuis le 1^{er} juin 1938 et doit cotiser pour ce personnel depuis cette date.

3^o Tout chef d'exploitation dont les membres majeurs de sa famille et de son épouse travaillant avec lui dans l'exploitation est assujéti à la Loi depuis le 1^{er} juillet 1938 et il doit cotiser pour les membres majeurs de sa famille depuis cette date, à moins qu'il n'ait fait une déclaration d'association.

Sont considérés comme membres de la famille les ascendants (père, mère, beau-père, belle-mère, grand-père et grand-mère), les descendants (fils, filles, gendres et belles-filles), collatéraux (frères, sœurs, beaux-frères et belles-sœurs), du chef d'exploitation et de son épouse.

Les cousins, cousines, oncles, tantes, neveux et nièces sont considérés comme des salariés ordinaires.

Le Comité informe les assujettis ci-dessus désignés qu'ils sont dans l'obligation de s'affilier sans délai à l'une des deux caisses de compensation fonctionnant aux mêmes conditions dans le département et qui sont :

La Caisse d'Allocations familiales agricoles du Lot, Maison de l'Agriculture à Cahors.

La Caisse d'Allocations familiales agricoles du Périgord-Limousin, Place du Palais à Périgueux.

Le Comité rappelle aux intéressés que, faute par eux de s'affilier à une Caisse de leur choix, ils seront prochainement inscrits d'office par le Comité qui, en cas de non paiement des cotisations arriérées, les fera recouvrer par le percepteur avec une majoration de 10/0.

De plus, des contrôleurs spéciaux ayant pouvoir d'Officier de Police Judiciaire vont prochainement procéder à des tournées dans le département et prendront, le cas échéant, toutes les sanctions prévues par la loi.

CHRONIQUE AERONAUTIQUE

52 minutes de vol par le Docteur de Nazaris. Nous apprenons avec plaisir que notre concitoyen le Capitaine Pélissier a passé le concours de l'entrée de l'Ecole de Guerre très brillamment et a été reçu avec le numéro 2. Le Capitaine Pélissier fait honneur à notre groupement, ainsi qu'à la ville de Cahors. Nous lui adressons nos plus chaleureuses félicitations.

L'agrandissement du terrain, dont s'occupe avec tant de zèle le Président de la Chambre de Commerce, M. Orliac, va certainement s'effectuer sous peu. En attendant, en collaboration avec l'Aéro-Club, la Chambre de Commerce vient d'acheter la maisonnette située à l'angle nord-est de l'aérodrome, pour détruire un obstacle des plus dangereux.

Légion d'honneur

Sont inscrits au tableau pour le grade de chevalier de la Légion d'honneur les officiers du cadre de réserve de l'infanterie de la 17^e région dont les noms suivent :

Chaintron, Soulet, Durrieu, Boulenger, Delbert, capitaines ; Hayet, Rollin, Corne, Boisson, Plagnes, Mignucci, Vié, Mondin, Berthoumieu, Nicoleau, lieutenants ; Frouillou, sous-lieutenant.

Chute grave

Le jeune Charles Salrou, 3 ans, demeurant au hameau de Mège (commune de Boissières), en jouant, fit une chute et fut blessé à la tête.

M. le docteur Ségala, mandé aussitôt, donna les soins nécessaires au jeune enfant dont l'état est assez grave.

Service de Santé

Sont inscrits au tableau pour le grade de chevalier de la Légion d'honneur, les médecins du cadre de réserve de la 17^e région dont les noms suivent :

De Coste, médecin-commandant ; Fage, Cavalé, Pelegrin, Séval, médecins-capitaines ; Toussaint, médecin-lieutenant ; Gineste, pharmacien-commandant.

Situation des cultures

L'« Officiel » publie les résultats des enquêtes sur la situation des cultures en 1939. Voici pour le Lot, les renseignements suivants :

Blé d'hiver : Surfaces ensemencées : 50.000 hectares. Etat des cultures : assez bon.

Blé de printemps : néant. Méteil : 1.000 hectares, bon. Seigle : 6.000 hectares, bon. Orge d'hiver : 300 hectares, bon. Orge : 800 hectares, bon. Avoine d'hiver : 6.500 hectares, bon.

Avoine de printemps : 6.000 hectares, bon.

CAHORS A NOS LECTEURS

Nos ateliers étant fermés le lundi, 29 mai, jour de fête légale, le « Journal du Lot » ne paraîtra pas le mardi 30 mai.

NETTOYAGES NECESSAIRES

Il y a 10 mois environ, le service de la voirie faisait abattre un énorme ormeau — un Sully — qui se dressait sur la petite place devant le jardin de l'église St-Barthélémy.

Une fois abattu, l'ormeau fut dépouillé de ses branchages et le tronc scié en plusieurs morceaux.

Les branchages, inutile de le dire, disparurent, rapidement. Mais les morceaux dont la dimension mesure plusieurs mètres, sont restés sur place. Il est certain que leur déplacement n'est pas facile et quant à leur enlèvement, les plus audacieux maraudeurs de nuit, n'ont pu y parvenir.

Et depuis 10 mois, ces énormes bûches sont exposés sur cette place à la vue des passants et promeneurs qui se rendent dans le faubourg Labarre.

Evidemment, leur stationnement n'a provoqué et, il faut le souhaiter, ne provoquera aucun accident. Mais on reconnaît qu'il est un peu exagéré. C'est l'avis des Barrens qui espèrent bien que la place sera très prochainement, nettoyée, débarrassée de ces énormes morceaux de bois.

L. B.

GRANDE KERMESE du dimanche 4 juin

au profit de l'Œuvre des Petits Sabots

L'Association des Anciennes élèves du Lycée de jeunes filles rappelle au public cadurcien que sa grande kermesse au profit de l'Œuvre des Petits Sabots aura lieu le dimanche 4 juin dans les cours et les jardins du Lycée Clément-Marot. Ouverture des portes du Lycée à 10 h. Nombreux comptoirs ; nous citons au hasard les comptoirs des ouvrages de dames, des articles pour fumeurs, les jouets, les fleurs, les poteries d'art exécutées par les élèves du Lycée Clément-Marot.

Des buffets très bien achalandés, des attractions diverses, des jeux donneront satisfaction à tous les promeneurs.

A 15 h. 30, concert par les Amis de l'Harmonie et l'Orphéon de Cahors. Au cours du concert, défilé de véhicules fleuris (trotinettes, voitures de poupées, autos, auto-skis, bicyclettes, avions).

Un prix sera attribué à chaque concurrent.

A 17 heures, bal d'enfants. Dans le cadre admirable du Lycée de jeunes filles, sous les vertes frondaisons des marronniers en fleurs, ce sera pour les spectateurs une après-midi de détente, d'art et de joie.

L'Association ose espérer que le public cadurcien, toujours généreux, répondra à son appel en faveur de l'œuvre si utile et si bienfaisante des Petits Sabots.

Vol d'essence

M. Raffy, négociant à Limogne, a déposé une plainte pour vol d'un bidon d'essence de 50 litres. Une enquête est ouverte.

SERVICE DES PHARMACIES

Le service des pharmacies sera assuré le dimanche 28 mai par la

Pharmacie LESTRADE

Place du Marché

et le lundi 29 mai par la

Pharmacie Paul GARNAL

97, Boulevard Gambetta, à Cahors

SERVICE MEDICAL

Le service médical sera assuré, le dimanche 28 mai par le

Docteur FABRE

2, rue Saint-Maurice

et le lundi 29 mai par le

Docteur MALBEC

et le lundi 29 mai par le

PALAIS des FÊTES

SAMEDI 27

DIMANCHE 28 MAI (en soirée à 20 h. 45)

DIMANCHE (matinée à 15 heures)

Deux grands films

Kate de NAGY, Pierre FRESNAY

DANS

La Bataille silencieuse

d'après le roman de Jean BOMMART

« Le Poisson Chinois »

Max DEARLY

et Conchita MONTENEGRO

DANS

La Vie parisienne

d'après le chef-d'œuvre

de Jacques OFFENBACH

A l'occasion des Fêtes de Pentecôte

LUNDI 29 MAI (en soirée)

Deux grands films

Un grand succès du Cinéma !

Charles VANEL, Jules BERRY

et la vedette exotique RAMA-TAHÉ

dans un film splendide

L'Occident

Juanita MONTENEGRO, VIDAL

dans un film entièrement réalisé en Espagne

Aux jardins de Murcie

Le « Journal du Lot »

est en vente à PARIS

BAZAR D'ORSAY

13, rue du Bac, 7

CONSEIL MUNICIPAL

Le Conseil municipal de Cahors se réunira, en séance publique, mardi 30 mai, à 20 h. 30.

Ordre du jour :

Demandes d'allocations militaires ; Chambre des Métiers : désignation des délégués, liste électorale ; Rappel du traitement du receveur municipal ; Subvention au fonds municipal de chômage ; Installation d'une porcherie, chemin de Coty ; Demandes de terrains ; Entretien du chemin de la Petite Vitesse ; Compte administratif du lycée de jeunes filles ; Budget supplémentaire du lycée de jeunes filles ; Affaires diverses ; Rapports des Commissions.

ADDITION CONCERT

Nous rappelons que c'est mardi 30 mai, à 20 h. 30 précises, au Théâtre municipal, que Mlle Muratet, professeur de musique, donnera son Audition-Concert.

On peut, dès maintenant, retenir ses places.

PAS D'ALCOOL AUX TIRAILLEURS SENEGALAIS

Sur la demande de l'autorité militaire et considérant que les indigènes coloniaux n'étant pas accoutumés à user des boissons alcooliques sont rapidement incommodes par leur usage occasionnel, considérant aussi que les cas d'ivresse prennent chez ces militaires une gravité particulière qui les rendent dangereux pour la sécurité publique, M. le Maire de Cahors vient de prendre l'arrêté suivant :

Article 1^{er}. — La vente aux militaires indigènes coloniaux d'alcools, vins spiritueux, et, en général toutes boissons alcoolisées, est formellement interdite.

Article 2. — Les tenanciers de bars, débits, restaurants, etc. qui contrevenaient à cet arrêté verront leur établissement saisi à la troupe.

Article 3. — M. le Commissaire de Police est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Accident

Des travaux étant exécutés par le service des Ponts et Chaussées, en amont du Pont-Neuf, une échelle est placée contre le mur du quai de Regourd.

Vendredi, après-midi, un enfant qui jouait sur la berge du Pont, monta à l'échelle, mais, tout à coup, il perdit l'équilibre et tomba sur le sol. Il a été très gravement contusionné.

D'autre part, on signale qu'un jeune enfant qui était monté dans les arceaux du Pont-Neuf, glissa, tomba sur le trottoir du pont et reçut de fortes contusions.

AVENIR CADURCIEN

Concert public

Le beau temps étant enfin revenu, l'Avenir Cadurcien va reprendre la série de ses concerts publics.

Le premier aura lieu jeudi prochain, 1^{er} juin, au kiosque des Allées Fénélon, de 21 h. à 22 h.

Le programme sera publié au début de la semaine prochaine. — La Commission.

A. MANDON -- Cahors

Agence exclusive
DUCRETET-THOMSON

Triple contrevention

Pour défaut de plaque d'identité, pour défaut d'éclairage, pour défaut de miroir rétroviseur à sa moto, les gendarmes ont dressé une triple contrevention à Louis Lavadou, de Fajoles.

Quadruple contrevention

Le sieur B... Lucien, cultivateur à Masclat, s'est vu dresser 4 contreventions : pour défaut de permis de conduire les motos ; pour défaut de plaque d'identité ; pour défaut de miroir rétroviseur ; pour défaut de phare non estampillé. C'est un record !

Défaut de permis de conduire

M. G..., cultivateur à Cours, étant en moto, fut invité par deux gendarmes à montrer son permis de conduire. Il n'en avait pas. Contrevention lui a été dressée.

Arrestation

Les gendarmes ont procédé à l'arrestation du nommé Manuel Mabarte, 50 ans, d'origine espagnole, qui avait été condamné à 1 mois de prison et à 100 francs d'amende par le tribunal correctionnel de Brive.

Les Sports

LA PEDALE CADURCIENNE

Grand Prix des Jeunes et Gibbs
Le départ de cette belle épreuve sera donné à 2 h. 30, devant le garage Artigalas. Les coureurs boucleront 70 fois le circuit. Nul doute que le public verra nombreux applaudir nos intrépides jeunes coureurs et peut-être verrons-nous un futur champion sortir de cette épreuve. Sur le quai Cavaignac, au site magnifique, les spectateurs n'auront pas à craindre les rayons d'un soleil de juin trop chaud, car une enceinte bien ombragée sera réservée au public à un prix très abordable. — Le Délégué.

Dernière heure. — Nous apprenons que Louis Londéro est parti ce matin pour disputer la grande épreuve cycliste Paris-St-Etienne, en deux étapes, dans l'équipe Tendil, avec Lucien Weiss, Navaille et Lafforgue, champion de France de Cross-Cyclo-Pédestre.

L'exemple des grands hommes

A lire la vie des hommes illustres, des grands savants, des grands inventeurs, des grands écrivains, on est frappé de constater que tous ou presque tous ont dû travailler dans les pires conditions d'inconfort, quelques-uns dans le dénuement le plus complet, manquant des appareils les plus élémentaires, constamment dérangés de leur grand œuvre par les soucis mesquins de la dure existence quotidienne. C'est à se demander si le génie n'exige pas, pour se manifester, d'avoir à surmonter les plus grands obstacles.

ASPRO... un bienfait POUR TOUS!

Pas de limite à son pouvoir d'aider, de soulager de RENDRE SERVICE!

LES services d'ASPRO s'étendent au monde entier; partout où l'on souffre, ASPRO apporte un bienfait sûr, rapide. Et quand ASPRO promet d'écraser un rhume ou une grippe en une nuit, il le fait! Quand il promet de chasser névralgies, migraines, en 5 minutes, il le fait aussi sûrement. Dans le monde entier, les millions de fervents d'ASPRO le prouvent - et, parmi eux, des milliers nous écrivent, disent même à la radio, le soulagement qu'ASPRO leur a apporté contre migraines, maux de gorge, rhumatismes, etc... Essayez donc à votre tour - le mauvais temps n'est pas fini; vous pourrez encore constater que :



'ASPRO' vous protège contre RHUMES, GRIPPE, RHUMATISME... la preuve!

"La première fois que j'ai pris 'ASPRO', c'était pour des douleurs rhumatismales. Le lendemain, il n'y avait plus de mal. La deuxième fois, c'était contre l'insomnie. Dès le premier soir, il y avait de l'amélioration. Enfin, la troisième fois, c'était contre le mal de gorge et le commencement de grippe. Le lendemain, j'étais soulagé. Je trouve donc vos comprimés merveilleux pour les cas ci-dessus, très faciles à prendre et n'occasionnant aucun dommage à l'estomac". Pierre BOCCINO, au Prédy-Marzan, par La Roche-Bernard (Morbihan).

2.15 le mode d'essai
8. » la boîte 25 comprimés
4. » la boîte 10 comprimés
16. » la boîte 60 comprimés

Actuellement, les changements de température sont brusques, l'organisme est fatigué, déprimé, par de longs mois d'hiver. Oui, plus que jamais, vous avez besoin du secours rapide, sûr, efficace d'ASPRO - car ASPRO est le plus grand allié de la NATURE. Lorsque celle-ci n'a plus, en vous, la force de résister au mal, ASPRO vient à son aide, tue les microbes, coupe l'accès de fièvre, élimine naturellement les causes du mal en expulsant les poisons à travers les pores de la peau.

PRENEZ AUSSI 'ASPRO' CONTRE MIGRAINES - NÉURALGIES - INSOMNIE MAUX DE DENTS - REFROIDISSEMENTS SCIATIQUE - LUMBAGO - NERVOUSITÉ

Agriculteurs Profitez du billet de LOISIRS AGRICOLES 40% DE RÉDUCTION

POUR OBTENIR ce billet qui vous permettra de voyager A PRIX RÉDUITS vous et votre famille PROCUREZ-VOUS à votre gare une demande de CARTE D'IDENTITÉ

Les billets de Loisirs Agricoles sont délivrés toute l'année.

S. N. C. F.

Le choix d'une villégiature

LES GUIDES RÉGIONAUX S.N.C.F.

Simple, clair, bien illustré, les Guides régionaux S.N.C.F. vous permettront de mieux choisir votre lieu de villégiature et lorsque vous l'aurez trouvé, de préparer d'agréables excursions pour la visite des sites environnants, qui augmenteront l'agrément de votre séjour.

Vous trouverez ces guides dans les bibliothèques des principales gares françaises aux prix suivants :

Gascogne, Toulouse, Lourdes, Pyrénées Centrales et Ariégeoises	3 »
Caracassonne, Narbonne, Montagne Noire, Gorges du Tarn	2 »
Roussillon, Côte Vermeille, Pyrénées de l'Est, Andorre	2 »
Landes, Côte Basque, Côte d'Argent, Pyrénées de l'Ouest	3 »
Périgord, Quercy, Rouergue, Albigeois	3 »
De la Basse-Loire à la Gironde	3 50
Châteaux et Plages de la Loire	3 »
Poitou, Angoumois, Bordelais	2 »
Bourbonnais, Auvergne	3 »
Le Nord de la France	6 »
Alsace et Lorraine	5 »
Berry, Limousin	3 »
Normandie	4 »
Bretagne	4 50

N'oubliez pas d'avertir ?

La route, la rue ont des embûches : les obstacles imprévus. En doublant, méfiez-vous de la voiture qui vient en face de vous et dont vous appréciez mal la vitesse. Ralentissez beaucoup aux croisements : votre vue est limitée. Ne doublez jamais dans un virage ; ni au sommet d'une côte. Ne vous fiez pas à un passage à niveau ouvert. La route devant vous n'est pas forcément libre : un accident, un camion en panne, un arbre déraciné peuvent l'obstruer. Vous ne connaissez que la portion de route que vous avez en vue, et encore un troupeau peut sortir d'un champ, un piéton sur le bas côté peut traverser, un cycliste peut tomber, un gros véhicule peut vous cacher un danger. En conduisant, ne soyez pas distrait. Agir ainsi démontre vos qualités de bon conducteur. C'est ainsi qu'ont toujours fait les Vieux du Volant, aussi forment-ils l'élite des automobilistes. Si vous conduisez depuis au moins quinze ans sans avoir eu d'accident grave, vous pouvez poser votre candidature pour y être admis. Tous renseignements vous seront envoyés gratuitement sur simple demande adressée aux Vieux du Volant, 10, rue Pergolèse, à Paris.

le RAIL porte à VOTRE PORTE

TOUS VOS COLIS GRANDS ET PETITS ENLÈVEMENT ET LIVRAISON A DOMICILE

Sur demande de l'expéditeur ou du destinataire, le Chemin de fer prend ou livre à domicile dans la localité de CAHORS les colis postaux et les marchandises de grande et petite vitesse.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Gare de CAHORS ou au Bureau du correspondant, M. ARTIGALAS, 101, boulevard Gambetta à CAHORS.

Bibliographie

FAUT-IL METTRE LES FOUS EN LIBERTÉ ?

Les hôpitaux psychiatriques sont encombrés. De 60.000 en 1910, les aliénés hospitalisés sont passés à 110.000 en 1938 ; ils coûtent à l'Etat 400 millions par an. Vaut-il mieux les mettre en liberté ? Telle est la question que pose le Ministre de la Santé publique et qu'étudie le Docteur Toulouse, le grand spécialiste universellement connu. Président de la Ligue d'Hygiène Mentale, fondateur de l'Hôpital Henry Rousselle, Conseiller technique du Ministère de la Santé publique, dans le numéro du 15 mai de la grande Revue de vulgarisation médicale « Guérir ».

A côté de cette puissante étude, on trouvera des articles fortement documentés et clairement illustrés sur : la thérapeutique odieuse des charlatans, les inquiètes, la rhinorrhée, l'abcès froid, l'art de soigner, l'anaphylaxie, l'enfant colérique, l'automobile, la bicyclette, la peste, la sympathicothérapie, les estomacs descendus, etc., sans oublier les Assurances sociales et son petit courrier ouvert gratuitement à tous.

« Guérir » est en vente partout. A défaut, écrire 49, avenue d'Iéna, Paris (16^e) (joindre 3 timbres à 0,90). Grâce à une formule originale, « Guérir » est entièrement remboursable.

L'éléphant de poche
de Jean TOUSSAINT-SAMAT

(Aux Editions des Loisirs, 121, boulevard St-Michel, Paris, 5^e). Prix : 5 francs. Franco : 6 francs.

Des aventures, au vrai sens du mot, qui se passent en plein cœur de la forêt vierge, où les héros de ce beau roman pourchassent, au milieu d'une nature hostile, sous un ciel de plomb et sous les frondaisons des arbres gigantesques de la forêt tropicale, l'éléphant-nain qu'ils destinent au Muséum de Paris.

Et ce n'est pas la seule nature qu'il leur faut affronter, mais encore les populations noires, fanatisées au fur et à mesure de leur marche, par les Mystérieux messagers du tam-tam, le « gougourodou » et particulièrement ces négrilles, nains mystérieux de la forêt africaine, chasseurs d'éléphants qui s'opposent à l'envahissement de leur terrain de chasse. Ces terribles obstacles, Jean Morin, son neveu, le pittoresque « Gnouf », l'ineffable Benlemister, Moute et la belle Elsa, les vaincront et la mission rapportera en Europe l'éléphant nain : Marius (dont la taille ne dépasse pas celle de l'hippopotame nain du Zoo), cependant que « Gnouf » et Elsa fêteront leurs fiançailles bien méritées.

Ce beau récit d'aventures et d'actualité (puisque les convoitises italiennes ont remis l'Afrique à la mode) seul, Jean Toussaint-Samat, avec son grand talent et son sens colonial, pouvait l'écrire. L'excellente collection « Loisirs-Aventures » s'enrichit là d'un magnifique roman qui ira loin.

LA GYMNASTIQUE ATTRAYANTE A L'ECOLE PRIMAIRE

(Leçons, exercices, jeux, danses avec balles, ballons, cerceaux, cordes, coussins)

par Mme Ch. COLAS-SAUZON en collaboration avec Ch. Colas instituteur Préfète de M. Béauté, Inspecteur d'Académie du Lot (Chez M. Ch. Colas, 41, Bd Gambetta, Cahors, 14 fr. ; franco : 15 fr. 50, Compt. de Chèques Postaux, Toulouse (119-65).

CIRCULATION DU SANG

Toutes les maladies dont souffre la femme proviennent de la mauvaise circulation du sang. Quand le sang circule bien, tout va bien : les nerfs, l'estomac, le cœur, les reins, la tête, n'étant pas congestionnés, ne font point souffrir. Pour maintenir cette bonne circulation dans votre organisme, il est nécessaire de faire usage de intermédiaires réguliers, d'un remède qui agisse à la fois sur le sang, l'estomac et les nerfs, et seule la

JOUVENCE DE L'ABBE SOURY

peut remplir ces conditions. A base de plantes, elle purifie le sang, rétablit la circulation et déscongestionne les organes.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes LA JOUVENCE DE L'ABBE SOURY pour leur assurer une bonne formation.

Les dames en prennent pour éviter les migraines périodiques, s'assurer des époques régulières et sans douleur.

Les personnes qui souffrent de Maladies Intérieures, Suites de Couches, Pertes Blanches, Métrites, Fibromes, Hémorragies, Tumeurs, retrouvent la santé en employant LA JOUVENCE DE L'ABBE SOURY.

Celles qui craignent les accidents du Retour d'Age, doivent faire avec LA JOUVENCE DE L'ABBE SOURY, une cure pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses. LA JOUVENCE DE L'ABBE SOURY remet le sang dans le bon sens.

Bien exiger la véritable JOUVENCE DE L'ABBE SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbe Soury et en rouge la signature.

AUCUN AUTRE PRODUIT NE PEUT LA REMPLACER

Imp. COUSSLANT (personnel intéressé)
Le co-gérant : L. PARAZINES.

Recherchons Fonds de Commerce

Industries-Entreprises, Agence Lagrange, 34, rue Pasquier, Paris, 8^e, fondée en 1876.

Pendant votre séjour à Paris vous pourrez lire votre journal

62, rue de Richelieu, PARIS

Essuie-glace obligatoire sur toutes les automobiles

L'article 22 du code de la route : Organes de manœuvre, de direction et de visibilité, stipule que le pare-brise doit être muni d'un essuie-glace à la fois automatique et pouvant être manœuvré à la main en cas de défaillance de la commande mécanique.

Un nouvel arrêté publié, au Journal officiel, établit que :

A partir du 31 décembre 1938 toute voiture neuve mise en circulation devra être équipée de l'essuie-glace conforme à la description ci-dessus rappelée.

A partir du 30 juin 1939, les autobus et autocars, les camions de plus de 3.000 kilos de poids total en charge, mis en circulation avant le 1^{er} janvier 1939, devront être équipés dudit essuie-glace.

Enfin, au 31 décembre 1939 tous les véhicules circulant en France devront avoir l'essuie-glace automatique et à main.

Feuilleton du « Journal du Lot » 40

Jean D'AGRAIVES

PETITE SOURCE SOUS LES PALMES

La vision n'avait rien qui put reposer Dartel des horreurs engendrées par ses cauchemars. Il regretta d'avoir cédé à la prière du Mozabite et n'eut plus qu'une hâte : se défaire de cette indésirable présence. Il se fâcha même tout net quand la sorcière, sans façon, fit mine de vouloir s'accroupir sur l'une des deux cantines de Leudes. — Balez ! cria-t-il, désireux d'éviter cette profanation. Elle n'en parut pas affectée et sans hâte, elle trotta jusqu'au lit de camp sur lequel le roumi se trouvait assis, puis, se laissant choir sur le sol, elle traça quelques lignes, du bout de son index dans le sable, et psalmodia les yeux baissés : — Ton cœur est divisé en deux et deux démons se le partagent que tu n'arrives pas à chasser. Il y a du sang autour de toi. Et tu as perdu quelque chose de précieux dans un marécage. L'ingénieur ne sourcilla pas.

Il suffisait que la commère eût surpris quelque bavardage de caravanier ou qu'elle eût fait parler, sans en avoir l'air, ce grand naïf de Chabann, pour expliquer cette apparente faculté de divination. La vieille avait levé les yeux qui brillèrent d'un éclat étrange. — Je dis vrai pourtant et tu souffres. Tu es malheureux à la fois par ta haine et par ton amour. Tu es marqué du signe du lion. Tu es brave mais ton courage s'est fondu en fièvre dans tes os. Si tu veux, je puis te donner un talisman. Elle se leva avec une souplesse étonnante, inattendue, chez une aïeule, s'en fut à l'entrée de la tente, écarta furtivement le pan rabattu, masquant l'ouverture. Satisfaite, apparemment, de voir que personne ne l'épiait, elle s'en revint vers l'ingénieur qui, d'abord interdit, en proie à une sorte de malaise, commençait à se ressaisir. — Non, je n'ai plus besoin maintenant d'aucun talisman. Laisse-moi. Et il fouilla dans sa ceinture pour y chercher quelque monnaie. La femme eut un rire. — Tu as tort. Mon talisman ne coûte rien, quoiqu'il dissipe la douleur, rende la force à ceux qui sont forts, affaiblisse, au contraire, les lâches. Prends-le, tiens ! Ne refuse pas le cadeau de celle qui sait.

Visage levé vers le Breton, elle lâcha son haik crasseux. Ah ! juste le temps d'un éclair. Assez longtemps pour que Dartel se rejetât en arrière, incrédule, doutant du témoignage de ses sens. — Petite Source ! Toi ! bégaya-t-il, se passant la main sur les yeux. Non, n'est-ce pas ? J'ai fait un rêve ! Je songe tout éveillé ! Mais parle. Il la secoua : — Parle donc. La femme parla. Et alors Pierre n'eut plus de raison de douter. Aux accents rauques de la sorcière avait succédé une voix qu'il lui fallait bien reconnaître, une voix qui était toujours, qui serait toujours — quoi qu'il en eût — la plus douce des musiques. — Oui, c'est moi ! Ne fallait-il pas que je te retrouve à tout prix ? — Mais l'oglat, le haik ? fit-il. — Une ruse pour fuir la demeure de mon père sans qu'il soit tenté de continuer sa poursuite. Même cachée sous ce déguisement, je craignais qu'il me retrouvât. — Comment m'as-tu rejoint ici ? Sans qu'il s'en rende compte, le ton saccadé de Dartel devenait de plus en plus dur. — J'avais chassé mon méhari, afin qu'il ne me trahisse point. J'étais tapie derrière les dunes, de l'autre côté du petit oued. J'ai attendu que les guerriers de mon père fussent repartis et que l'on ait plié les tentes.

Après quoi j'ai gagné à pied un campement de nomades chaambi qui bivouaquaient près de là et dont j'avais fait acheter, d'avance, le chef par une servante. Ce sont eux qui m'ont amenée en trois étapes jusqu'au ksar ! Et me voilà ; continua-t-elle, après une brève hésitation. Mais au nom du ciel, ne dis rien ! — Tu es mon hôtesse ! répondit le Breton qui se raidissait, en proie à des émotions aussi intenses que contraires. Que n'eût-il pas sacrifié volontiers, quinze jours plus tôt, pour l'avoir là, si proche de lui... Mais ce n'était plus Petite Source, la Petite Source du Jardin qu'il considérait à présent. C'était la femme responsable de la mort de Jacques Leudes ! Saisit-elle le sens de sa phrase ? Sans doute, car ce fut dans un souffle qu'elle implora : — Ne me juge point. Tu ne peux savoir encore. Peut-être, un jour que tu sauras et qu'alors tu comprendras tout ! Je ne puis rien te dire maintenant. Je risquerais de me tromper. Laisse-moi l'assurer seulement que je suis heureuse, oui, heureuse d'être là sous ta protection. Dartel effleura du regard les cantines de l'ami défunt et son ressentiment monta.

— Je t'ai vue rire, jeta-t-il, après, alors qu'on allait le jeter en pâture aux fauves, et tu oses. Oui, je t'ai vue battre des mains. Elle baissa la tête. — Ah ! tais-toi, je t'en conjure, gémit-elle. Ne m'accable point de la sorte. Je ne puis me justifier. D'ailleurs, tu ne me croiras point. — Sois bon. Accueille ma prière. Laisse-moi suivre la caravane jusqu'à l'oasis de Timzrit. Là, je retrouverais sûrement des parents proches de ma nourrice. Ils m'aideront à gagner l'Espagne et la famille de ma mère. Et bientôt, si ce que j'attends ne se produit point, il y aura dans quelque pieux couvent cloîtré de Castille ou d'Estramadure une religieuse de plus. Elle leva, de nouveau, les yeux timidement vers lui. — Ah ! Plains-moi ! Ne me regarde pas ainsi. Pierre ne répondait toujours point. Une envie brutale le prenait de la chasser, de la livrer aux caravaniers, à son père ! Qu'elle expiât toutes les souffrances qu'elle lui avait fait endurer ! Et Jacques, Jacques ! Pourtant, il l'aimait, il l'aimait toujours. Et pour preuve. N'avait-il pas cru qu'il perdait la raison auprès de l'oglat, en y découvrant son haik, épinglé de la fibule d'or ! Elle s'était jetée à genoux, lui tendait ses mains suppliantes.

— Si tu me repousses je n'ai plus qu'à partir tout droit devant moi, dans le désert... à y marcher tant que mes forces me porteront et puis, quand je serais tombée, à y attendre que la fin vienne par la soif ou par les chachals. Parce que, pour retourner là-bas, auprès de mon père, jamais plus ! Elle gémit encore et sa tête se courba lentement jusqu'au sable. Ma mère m'avait appris pourtant, poursuivit la voix défaillante, que votre Livre à vous, chrétiens, prescrivait de rendre le bien pour le mal qu'on vous avait fait... que ce bien profitait aux morts dont vous chérissiez la mémoire. Et puis elle ajouta encore, si bas qu'il l'entendit à peine : — Et puis, souviens-toi, souviens-toi du jardin des roses, oui aussi ! — C'est bon ! Dartel s'était levé. Et, au son, sa voix lui parut être celle d'un étranger. Il titubait comme un homme ivre et ce fut presque aveuglément qu'il se dirigea vers le seuil de sa tente et qu'il appela : — Chabann ! Chabann ! Le Mozabite, contrairement à son habitude, accourait déjà, à toutes jambes.

(à suivre).